



HAL
open science

Bruits de couloir, étude spatialisée des graffiti du couloir de théâtres de Pompéi. Campagne 2022

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec, Éloïse Letellier-Taillefer

► To cite this version:

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec, Éloïse Letellier-Taillefer. Bruits de couloir, étude spatialisée des graffiti du couloir de théâtres de Pompéi. Campagne 2022. Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2023, 10.4000/baefe.7609 . hal-04775253

HAL Id: hal-04775253

<https://hal.science/hal-04775253v1>

Submitted on 25 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

« Bruits de couloir »

Étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres de Pompéi.
Campagne 2022

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec et Éloïse Letellier-Taillefer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/7609>

DOI : 10.4000/baefe.7609

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec, Éloïse Letellier-Taillefer, « « Bruits de couloir » » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 26 mai 2023, consulté le 25 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/7609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7609>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

« Bruits de couloir »

Étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres de Pompéi.
Campagne 2022

Louis Autin, Marie-Adeline Le Guennec et Éloïse Letellier-Taillefer

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 23 mai-18 juin 2022

Composition de l'équipe de terrain : Manon Gentilhomme, SU, étudiante de master, archéologie ; Khalil Khoujet El Khil, UQAM, étudiant à la maîtrise, histoire (profil humanités numériques) ; Éloïse Rousseau, UQAM, étudiante à la maîtrise, histoire (profil mémoire) ; Javiera Hiault-Echeverría, artiste associée.

Partenariats institutionnels :

- UQAM
- Sorbonne Université

Organismes financeurs :

- Fonds de Recherche du Québec
- Université du Québec à Montréal (UQAM) – Faculté des Sciences humaines
- Initiative Sciences de l'Antiquité (ISAntiq) de Sorbonne Université (SU)
- École française de Rome
- Unité de Recherche 4081 « Rome et ses renaissances »
- UFR Histoire de l'Art et Archéologie de SU

Établissement éditeur : EFR

Établissements porteurs de l'opération :

- EFR
- CJB

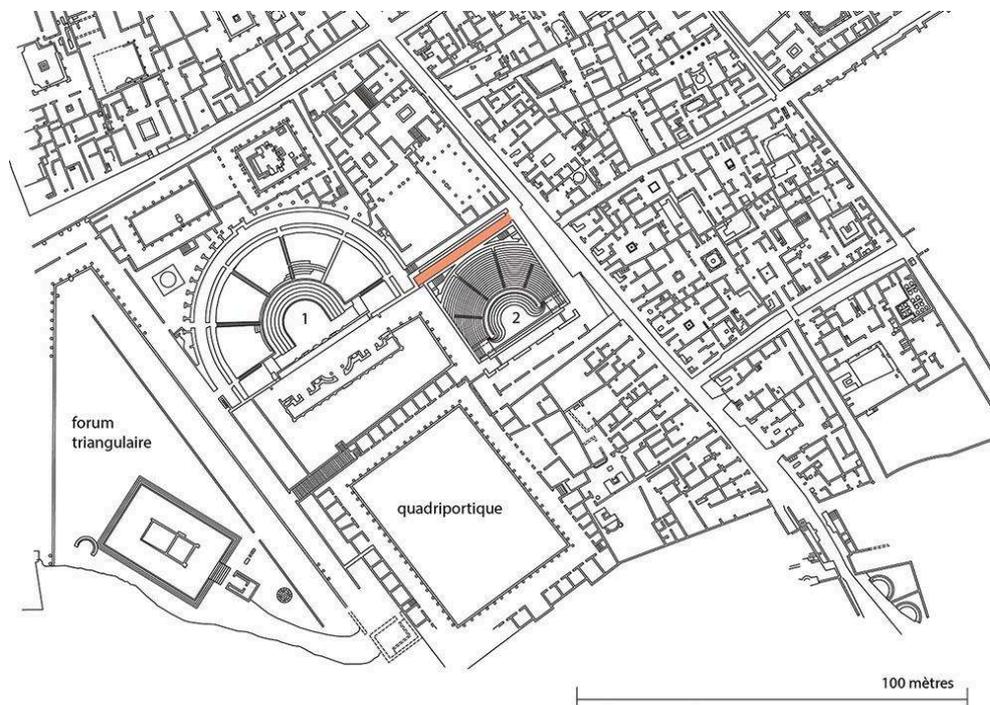
Remerciements : Nous remercions les institutions qui, par leur financement et leur soutien, ont permis l'organisation de cette campagne (FRQ, UQAM, SU, ISAntiq, EFR, CJB) et sommes reconnaissants envers leurs directrices, directeurs et personnels, pour toute l'aide dont nous avons bénéficié. Nous avons reçu un excellent accueil au Parco Archeologico di Pompei et exprimons notre gratitude à son directeur, G. Zuchtriegel ainsi qu'à G. Scarpati, archéologue

responsable de la regio VIII, pour leur disponibilité et leur appui. Nous sommes très reconnaissants envers A. Salerno, F. Sirano et S. Siano de nous avoir permis de visiter les théâtres de Teano et Herculanium et d'avoir partagé leur connaissance approfondie de ces lieux. Nous remercions les professeurs A. Varone et G. Camodeca que nous avons eu la chance de rencontrer pendant cette campagne et qui ont bien voulu nous transmettre de précieuses informations sur l'étude des graffiti antiques de Campanie.

Introduction

- 1 La ville antique de Pompéi était riche en édifices de spectacles. Elle possédait en particulier deux théâtres construits sur les pentes sud de la ville, l'un dès la période samnite, l'autre au moment de la transformation de Pompéi en colonie romaine. Ces deux monuments, dégagés dès le XVIII^e s., sont exceptionnellement conservés même si leurs parties antiques ont été complétées par d'amples restaurations modernes. Cruciaux pour l'histoire de l'architecture théâtrale antique autant que pour l'histoire urbaine de Pompéi, ils demeurent pourtant mal connus. Pour contribuer à combler cette lacune, le projet *Teatri di Pompei*, lancé en 2016¹, s'attache, sur la base de l'étude du bâti et de la documentation d'archive, à restituer leurs phases de construction, transformation et restauration. Le projet « Bruits de couloir. Étude spatialisée des graffiti du couloir des théâtres à Pompéi » en constitue un volet centré sur le couloir d'accès commun aux deux théâtres (VIII 7, 20 ; **fig. 1**) et d'un point de vue documentaire sur l'analyse du corpus épigraphique des graffiti textuels et figurés accumulés sur les murs de ce dernier.

Fig. 1. Localisation du couloir (en orange) dans le quartier des théâtres.



D'après les RICA Maps.

Contexte archéologique

- 2 D'après les journaux de fouilles, la découverte du couloir des théâtres date de 1794² : après avoir procédé à l'exploration de l'intérieur du *theatrum tectum* en 1793, les équipes de Francesco La Vega s'étaient employées à dégager les abords des deux théâtres pour faciliter l'accès aux monuments et comprendre la disposition du quartier³. Le dégagement est achevé deux ans plus tard, en février 1796⁴.
- 3 Le couloir (27 x 3 m) est situé dans le prolongement de l'*aditus* oriental du grand théâtre et débouche à l'est sur la rue de Stabies (fig. 2). Il ouvre au sud vers deux accès aux parties hautes de la cavea du *theatrum tectum* via des escaliers aménagés dans les angles de l'enceinte de ce dernier, tandis qu'une rampe d'accès aux parties hautes de la cavea du grand théâtre depuis la rue le juxte au nord (VIII 7, 21). Il pouvait être ouvert à tous, réservé aux spectateurs ou fermé grâce à des portes. Il reste à déterminer si ce couloir était couvert, et le cas échéant comment : les parties hautes des murs, restaurées au moment des fouilles, présentent des cavités qui pourraient correspondre à des encastresments de charpente antiques. En raison de sa fonction indissociable du *theatrum tectum* et de l'homogénéité des techniques de construction avec l'enceinte de ce dernier, couloir et petit théâtre semblent aménagés à la même époque, soit dans les années 70 av. J.-C.

Fig. 2. Vue du couloir (mur nord, depuis la rue de Stabies) avec une partie de l'équipe au travail.



Photographie : projet « Bruits de couloir », 2022. Avec l'autorisation du Parco Archeologico di Pompei, reproduction interdite.

- 4 Le sobre décor peint relève certainement de cette première phase. Il se compose d'une zone inférieure rouge, séparée par une bande jaune d'environ 22 cm de hauteur de la zone supérieure, dont ne sont conservées que les couches préparatoires. Pour une raison peu claire (erreur de chantier ?) les deux bandes jaunes ne sont pas alignées d'un côté et de l'autre du couloir.

- 5 Au pied du mur nord on trouve une rigole maçonnée d'une soixantaine de cm de large. Le mortier hydraulique qui la recouvre⁵ est postérieur à l'enduit initial et à certains *graffiti* coupés par son application. On pourrait rattacher ce dispositif aux réaménagements du grand théâtre menés à l'initiative des *Holconii* qui au début du 1^{er} s. apr. J.-C. connectent l'édifice au réseau d'adduction urbain, ou à une transformation plus tardive : les caractéristiques de cette rigole sont similaires aux rigoles de la *crypta* et de l'*aditus* oriental du grand théâtre, dont l'une au moins est postérieure à son agrandissement par les *Holconii*. Un autre remaniement a pu être repéré : les montants des portes menant aux parties hautes de la *cavea* du *theatrum tectum*, sans doute endommagés par le tremblement de terre de 62-63 apr. J.-C., ont été reconstruits. L'enduit peint du couloir, antérieur, ne recouvre pas ces parties refaites.
- 6 C'est sur l'enduit peint d'origine que les usagers du couloir ont donc incisé des dizaines de *graffiti* textuels et figurés, objets de la campagne de terrain du projet « Bruits de couloir » (23 mai-18 juin 2022). S'échelonnant de la fin de la République aux dernières années de la ville, ces *graffiti* reflètent en mots et en images les intérêts d'une foule bigarrée occupée par ses amours, par les spectacles ou par la vie du port tout proche.

Un corpus connu mais fragmenté

- 7 Le corpus se compose de textes en latin, en grec et en safaïtique, une écriture essentiellement attestée chez des populations nomades du Proche-Orient arabophone, ainsi que de nombreux dessins.
- 8 Dès les années 1850, R. Garrucci se penche sur des *graffiti* du couloir⁶. La première publication complète est celle de K. Zangemeister dans le *Corpus inscriptionum Latinarum*⁷, récemment actualisée par le *Supplementum* 4.2. au *CIL* IV⁸. Le dossier est actuellement repris par l'*Ancient Graffiti Project* (AGP, publication en ligne des *graffiti* d'Herculanum et de Pompéi)⁹. Certains textes ont en outre fait l'objet d'études spécialisées¹⁰. Quant au corpus d'images, il figure dans l'étude de M. Langner sur les *graffiti* figurés antiques¹¹. Des travaux se sont penchés sur des motifs précis¹².
- 9 Ces études offrent un socle solide pour notre enquête, d'autant plus précieux que les conditions de conservation du couloir ont causé la disparition ou la détérioration de certains de ces *graffiti*, ainsi que nous avons pu l'observer sur la base des photographies d'archives. Les comparaisons de M. Langner et les données réunies par l'AGP permettent en outre d'évaluer le caractère original ou stéréotypé des *graffiti* du couloir.
- 10 Ces publications sont toutefois tributaires des logiques de corpus ou de catalogues qui fragmentent l'ensemble de la documentation du couloir en unités considérées isolément. Cet éclatement est sensible dans l'étude de M. Langner, organisée par motifs pour l'ensemble du monde antique. Mais cette méthode d'enregistrement vaut aussi pour les catalogues épigraphiques¹³ et elle est renforcée par le développement des bases de données et de leurs entrées unitaires.
- 11 Cette « déspatialisation » relative restreint le potentiel d'analyse offert par le dossier des *graffiti* du couloir des théâtres, que les conditions de conservation permettent pourtant d'appréhender dans leur accumulation et en diachronie. Elle occulte les relations spatiales, chronologiques et thématiques qu'entretiennent ces textes et ces images au sein du couloir. Plus encore, l'enchevêtrement des témoignages écrits et

graphiques invite à considérer ce corpus comme un ensemble cohérent, dont l'analyse des logiques internes vient enrichir la signification des *graffiti* pris isolément.

Questionnements

- 12 De ce fait, notre objectif ne s'est pas limité à reprendre, amender ou compléter l'établissement du corpus mais aussi à comprendre comment les *graffiti* fonctionnent les uns par rapport aux autres, en synchronie comme en diachronie. L'espace s'est avéré un prisme déterminant. D'abord, nous nous sommes interrogés sur la répartition spatiale des *graffiti* dans le couloir : entre enchevêtrement et isolement, zones pleines et zones vides, concentration localisée d'un même motif ou disparité des textes et images mis au jour dans une même portion du couloir... En outre, la prise en compte méticuleuse de l'espace nous permet de revenir au temps. En effet, eu égard à la rareté d'éléments de datation des *graffiti* du couloir¹⁴, et face à la difficulté de s'appuyer sur la paléographie, la prise en considération des liens spatiaux entre les inscriptions (superposition, coupure, ajout...) a visé à restituer une forme de stratigraphie des *graffiti*, pour déterminer leur chronologie relative. D'un point de vue thématique cette fois, ces *graffiti* gagnent à être étudiés à la lumière de multiples problématiques spatiales de l'histoire urbaine et de l'anthropologie du vivre en ville dans le monde romain (usages et insertion urbaine des édifices de spectacles ; lieux publics et de sociabilité ; communication collective, opinion publique ; habitat et espace vécu ; mobilités...). Les textes en safaitique nous montrent d'ailleurs combien cet espace dépasse le seul couloir, et même la seule ville de Pompéi, pour mener jusqu'au Proche-Orient.
- 13 Le périmètre de l'étude a aussi inclus une comparaison avec des corpus de *graffiti* comparables (amphithéâtre de Pompéi, théâtres d'Herculanum et de Teano, auberge de Pouzzoles¹⁵), avec l'objectif d'interroger la pertinence de la notion d'espace public au sujet de ces différents lieux d'expression et de communication collective dans le contexte urbain romain.
- 14 Enfin, notre travail a intégré un rapprochement entre sciences et arts via la participation de l'artiste J. Hiault-Echeverría, dans la continuité d'une collaboration débutée en juin 2017 qui avait permis la création d'œuvres exposées en France et au Chili ainsi que la préfiguration d'un livre d'artiste¹⁶. Des installations ont été proposées dans le couloir en fin de campagne et la conception d'œuvres se poursuit. Ce volet du projet a en outre enrichi notre réflexion sur la production des *graffiti* dans l'espace du couloir (gestes, postures, mouvement), ainsi que sur notre propre pratique (dessin archéologique, description d'images).

Résultats de la campagne 2022

- 15 La campagne de terrain 2022 a permis de mettre en place un protocole d'étude spatialisée des *graffiti*. Nous présentons ici la méthodologie mobilisée et un premier état des lieux des données : leur exploitation est en cours et fera l'objet de publications.
- 16 Nous avons d'abord implanté un quadrillage virtuel des deux murs nous permettant de localiser chaque inscription, une photogrammétrie réalisée lors d'une campagne antérieure (en 2017) servant de support pour préciser les emplacements. Une

observation en lumière rasante (**fig. 3**) a visé à repérer les inscriptions textuelles et figurées éditées, à partir du *CIL* (50 inscriptions, dont 12 disparues ou prélevées + 4 dans le *Supplementum*) et du catalogue de M. Langner (81 dessins, qui ont parfois dû être scindés en plusieurs entrées distinctes). Nous avons ensuite relevé les *graffiti* inédits : 51 textes et 51 images (**fig. 4**). Le nombre final de *graffiti* identifiés s'élève à 272, avec une répartition assez équilibrée entre textes et images : 118 textes contre 154 figures. Ces nombres n'incluent pas les simples traits et autres marques non significatives, qui ont été relevés graphiquement mais n'ont pas suscité d'enregistrements dédiés.

Fig. 3. « Éclairage en lumière rasante du *graffito* figuré F-40, représentant la partie droite d'un bateau avec gouvernail et cargaison d'amphores.



Photographie : projet « Bruits de couloir », 2022. Avec l'autorisation du Parco Archeologico di Pompei, reproduction interdite.

Fig. 4. Photographie en lumière rasante du *graffito* textuel inédit T-90 : *Erato amat* [---].



Photographie : projet « Bruits de couloir », 2022. Avec l'autorisation du Parco Archeologico di Pompei, reproduction interdite..

- 17 Chacun des *graffiti* identifiés a fait l'objet d'une entrée au sein d'une base de données élaborée sous Access par K. Khoujet El Khil, qui peut faire l'objet d'un export sous forme de fiche détaillée (fig. 5 et 6). Les fiches d'enregistrement comportent des champs de description et d'interprétation, ainsi que, pour les inscriptions textuelles, des champs de lecture, transcription et traduction selon les normes épigraphiques en vigueur. Nous y avons ajouté des indications précises de localisation (reposant sur le quadrillage virtuel), ainsi que les « liens » observés entre *graffiti* en exploitant le caractère relationnel de la base de données. Nous avons élaboré une typologie distinguant liens spatiaux (superposition, juxtaposition, inclusion, opposition spatiale), liens sémantiques (écho, réponse) et liens paléographiques (même « main », observation documentée avec beaucoup de prudence) ; une variable cherche à préciser l'intensité des liens. Nécessairement conjecturale, cette opération nous a conduit à renseigner 297 liens dans la base. Elle est en cours d'affinement et d'analyse (fig. 7).

Fig. 5. Exemple de fiche pour un *graffito* textuel, T-8.

T-8		Texte		Latin	
Mur	Nord	Dimensions en cm		47,5	
Abscisse	3 5	(largeur / hauteur)		135	
Ordonnée	A C	Épaisseur en mm		0-1	
Lecture					
TERTIANHIC [JA]BHTA[JV]NTRVFA+++A VALE[-] Q^VAREBENEFELAS					
Transcription					
Tertian / hic [h]abitat[us] / Rufa [...] vale quare bene let[us] pas.					
Traduction					
Ceux de la troisième ont habité ici. Rufa [...], porte-toi bien, car tu réussiras bien.					
Description					
Les mots "Tertian", "hic" et "Rufa" sont plus épais (2 mm env.). Le Q a une hampe qui rappelle celle de T-6 (CIL IV, 2419), avec une ligature.					
Commentaire					
Les Tertian, qui apparaissent ici et dans T-2 (CIL IV, 2415), pourraient être les soldats de la troisième légion Gallica (hypothèse formulée par Zangemeister et défendue récemment par K. Helms : JRS 2021, p. 5 sq.) Onomastique : multiples attestations du cognomen / nom unique Tertianus autour de l'Empire (EDCS) : à Pompéi, seuls T-2 et T-8. Tertianus, Tertius, Tertius sont bien attestés (Kajanto 1965, p. 292, Solin 1996, I, p. 152-153 décembre 56 attestations pour Tertius). Rufa : multiples attestations en cognomen / nom unique tout autour de l'Empire (EDCS) ; Kajanto 1965, p. 229 décembre 126 femmes + 69 esclaves / affranchies / Solin 1996, I, p. 54-55 recense 62 attestations, esclaves comme affranchies, entre le Ier s. av. J.-C. et le Ier s. apr. J.-C. (L'inscription apparaît seulement partiellement dans les relevés de la campagne 2017.)					
Corpus de référence		Catégorie Déclarations			
CIL IV	2421	Planche	XXXIX	5	Thématiques
AGP-EDR	166493				sexualité
OCIANA					étrangers
Autres éditions et références		localisation			
Garrucci	1854				
Autre					



Type de lien	Cible	Intensité	Commentaire sur le lien
T-8 coupe	T-3	I	
T-8 coupe	F-90	I	
T-8 coupe	F-88	I	
T-8 fait écho à	F-88	2	certains traits verticaux de l'inscription semblent avoir été prolongés vers le bas pour redoubler les traits verticaux du bateau (dessin du mât et des voiles)

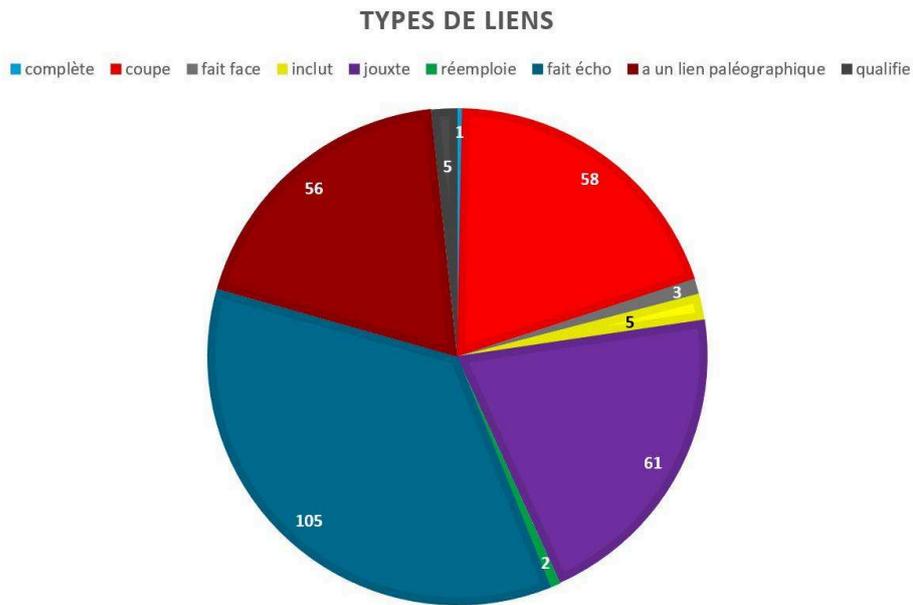
Fig. 6. Exemple de fiche pour un *graffito* figuré, F-47.

F-47		Figure		Dimensions en cm	
Mur	Sud	(largeur/hauteur)		32,5	
Abscisse	13 14	Épaisseur en mm		1-2	
Ordonnée	B D				
Description					
Bateau à voile, coque courbée en bas à gauche et dont l'épaisseur se réduit vers la droite. Lignes horizontales parallèles sur la coque (représentation des bordées ?) ; à gauche de la coque, trois traits se poursuivent à la verticale formant la poupe. Mât central, rejoint par des lignes obliques représentant la voile (celles situées à gauche croisent la ligne du mât). Les lignes obliques forment un quadrillage avec d'autres lignes horizontales situées en partie haute de la voile. Forme oblongue en bas à droite sous la coque : gouvernail ? poisson ?					
Commentaire					
Le dessin de Langner s'appuie sur celui de Maturi qui avait observé un élément circulaire au niveau de la proue ; désormais dans une partie lacunaire de l'enduit. Ce bateau semble postérieur au poisson (F-48) situé au niveau de la voile, à gauche.					
Corpus de référence		Catégorie Bateaux			
CIL IV		Planche			Thématiques
Langner 2001	2052				voile
AGP-EDR	168126				gouvernail
Autres éditions et références		poupe			
Garrucci	1854				
Maulucci	1993	124	140	199	
Autre	Maturi	1958	fig.	10, 12	



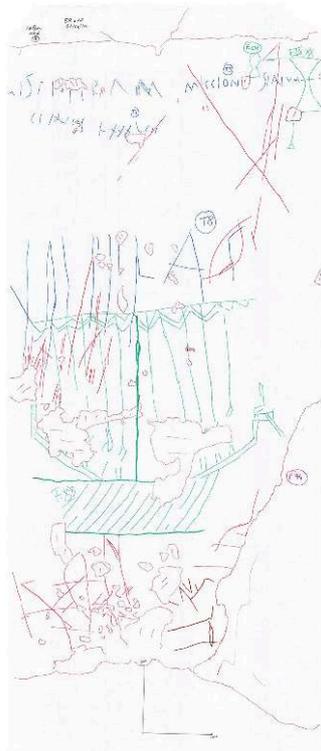
Type de lien	Cible	Intensité	Commentaire sur le lien
F-47 coupe	F-48	I	

Fig. 7. Diagramme représentant la répartition des liens documentés par catégorie.



- 18 Pour documenter aussi précisément que possible les inscriptions, et face au constat de la dégradation progressive de cette zone très fréquentée du site, nous avons réalisé une couverture photographique de chaque *graffito* mais aussi un calque complet des deux murs, au feutre sur feuille plastique transparente, à l'échelle 1:1. 66 calques ont été réalisés, 28 pour le mur nord et 38 pour le mur sud. Pour faciliter la lecture, un code couleur a été employé (bleu pour les textes, vert ou violet pour les images, rose pour la localisation des inscriptions prélevées ou disparues, rouge ou orange pour les traits et marques non signifiants, marron pour les lacunes de l'enduit qui permettent de visualiser les manques dans certaines inscriptions (**fig. 8**). Les identifiants uniques (T-XX ou F-XX) ont été reportés pour mettre en relation calques et base de données. Les calques ont été numérisés pour servir de support à la mise au net des relevés, en préparation. Ce travail fait apparaître visuellement les enchevêtrements (ou inversement les zones peu denses) du mur, particulièrement stimulants pour notre enquête spatialisée et contextuelle (**fig. 9 et 10**).

Fig. 8. Calque de la 8^e section du mur nord faisant apparaître les différents types de traits relevés.



Relevé : projet « Bruits de couloir », 2022.

Fig. 9 et 10. Photographie et calque de la 9^e section du mur nord faisant apparaître l'enchevêtrement des *graffiti* textuels.



Photographie et relevé : projet « Bruits de couloir », 2022. Avec l'autorisation du Parco Archeologico di Pompei, reproduction interdite.

Pistes d'analyse et conclusion

- 19 L'analyse des données récoltées est en cours, selon les axes suivants :
1. identité des scripteurs et circonstances de fréquentation du couloir,
 2. visée et statut des *graffiti* dans un lieu public tel que le couloir des théâtres,
 3. inscription géographique du corpus.
- 20 Nous avons pour l'instant abordé ces axes via les dossiers suivants :
- circulation et/ou stationnement dans le couloir, position des scripteurs (axe 1) ;
 - onomastique des scripteurs et personnes mentionnées (axe 1) ;
 - noms et portraits, relations que peuvent entretenir ou non ces textes et images (axe 1) ;
 - présence de soldats (axe 1 et 3) ;
 - inscriptions en safaïtique (axe 1 et 3) ;
 - enchevêtrements et « parasitages » d'inscriptions (axe 2) ;
 - jeu avec l'épigraphie officielle (axe 2).
- 21 Nos travaux se poursuivent, en vue d'une publication d'ensemble du corpus et de son analyse, pour laquelle nous souhaitons mettre à profit le développement des techniques d'imagerie et de visualisation ainsi que des systèmes d'informations spatialisées.

BIBLIOGRAPHIE

CALZINI GYSENS 1990

Jacqueline Calzini Gysens, « Safaitic Graffiti from Pompeii », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 20, 1990, p. 1-7.

CHAPELIN, LETELLIER-TAILLEFER 2019

Guilhem Chapelin, Éloïse Letellier-Taillefer, « Théâtres de Pompéi – Campagnes 2017 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2019 : <https://doi.org/10.4000/cefr.3246>.

FINCKER, LETELLIER-TAILLEFER, ZUGMEYER 2018

Myriam Fincker, Éloïse Letellier-Taillefer, Stéphanie Zugmeyer, « Théâtres de Pompéi – Campagnes 2016 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2018 : <https://doi.org/10.4000/cefr.1853>.

GARRUCCI 1854

Raffaele Garrucci, *Inscriptions gravées au trait sur les murs de Pompéi*, Bruxelles, Librairie de J.-B. de Mortier, 1854.

GARRUCCI 1856

Raffaele Garrucci, *Graffiti de Pompei : inscriptions et gravures tracées au stilet*, Paris, Benjamin Durprat, 1856.

HELMS 2021a

Kyle Helms, « Pompeii's Safaitic Graffiti », *JRS* 110, 2021, p. 1-12.

HELMS 2021b

Kyle Helms, « Un Unread Safaitic Graffito from Pompeii », *Arctos* 55, 2021, p. 51-53.

LANGNER 2001

Martin Langner, *Antike Graffitizeichnungen: Motive, Gestaltung und Bedeutung*, Wiesbaden, L. Reichert, *Palilia* 11, 2001.

LE GUENNEC 2019

Marie-Adeline Le Guennec, *Aubergistes et clients. L'accueil mercantile dans l'Occident romain (III^e av. J.-C.-IV^e apr. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, BEFAR 381, 2019.

LETELLIER-TAILLEFER 2019

Éloïse Letellier-Taillefer, « Nouvelles recherches sur les théâtres de Pompéi », *Revue Archéologique* 67.1, 2019, p. 178-184.

MAIURI 1958

Amedeo Maiuri, « Navalia Pompeiana », *Rendiconti della Accademia di archeologia, lettere e belle arti* 33, 1958, p. 7-34.

PAGANO 1997

Mario Pagano, *I diari di scavo di Pompei Ercolano e Stabiae di Francesco e Pietro La Vega (1764-1810). Raccolta e studio di documenti inediti*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 1997.

SOLIN, VARONE, KRUSCHWITZ 2020

Heikki Solin, Antonio Varone, Peter Kruschwitz, *CIL IV. Fasc. 2. Addenda et corrigenda ad inscriptiones*

pictas parietarias Herculaneses auctarium addendorum ad inscriptiones pictas in fasc. 4.1 editas, Berlin, Boston, De Gruyter, 2020.

ZANGEMEISTER 1871

Karl Zangemeister, *Inscriptiones parietariae Pompeianae Herculaneses Stabianae*, Berlin, G. Reimerum, 1871.

NOTES

1. FINCKER, LETELLIER-TAILLEFER, ZUGMEYER 2018 ; CHAPELIN, LETELLIER-TAILLEFER 2019.
2. PAH I, 2, 54-55 (27 février 1794).
3. PAGANO 1997, p. 127-128 (8 novembre 1794).
4. PAH I, 2, 62-63. Étonnamment, on ne trouve aucune mention de *graffiti* dans le couloir des théâtres au sein de ces journaux de fouille.
5. L'analyse systématique des structures hydrauliques liées aux deux théâtres doit faire prochainement l'objet d'une campagne dédiée dans le cadre du projet *Teatri di Pompei*.
6. GARRUCCI 1854 ; GARRUCCI 1856.
7. ZANGEMEISTER 1871 : *CIL* IV, 2414-2457, avec ajouts dans des sections ultérieures du volume (2523, 3201, 3201a, 3202, 3203 et 3204).
8. SOLIN, VARONE, KRUSCHWITZ 2020, p. 1767-1774.
9. Dir. R. Benefiel, voir ancientgraffiti.org/Graffiti.
10. Par ex. CALZINI GYSENS 1990 ; HELMS 2021a ; HELMS 2021b (inscriptions safaitiques).
11. LANGNER 2001.
12. Par ex. MAIURI 1958 pour les bateaux.
13. Le *CIL* fait en partie exception quand les notices situent les inscriptions les unes par rapport aux autres. L'AGP reprend parfois de telles indications relatives mais la démarche de localisation dans la ville propre à ce projet se limite à l'échelle architecturale du couloir et les relevés graphiques et photographiques isolent chaque inscription.
14. Qui se limitent à deux datations consulaires (*CIL*, IV, 2437 = T-43, 37 av. J.-C. et 2450 = T-89, 3 av. J.-C.) ainsi qu'une mention de jour (*CIL*, IV, 2455 = T-41). Les références commençant par T- ou F- correspondent aux identifiants uniques des *graffiti* dans notre base de données et indiquent si l'inscription est textuelle (T-) ou figurée (F-).
15. Ce projet tire d'ailleurs son origine d'une comparaison entre les *graffiti* du couloir des théâtres et ceux de cette auberge de la *Puteoli* antique : LE GUENNEC 2019 p. 360-363, sur la base de publications partielles puisque le corpus reste largement inédit et est difficilement accessible. Une rencontre avec le Prof. G. Camodeca durant la campagne 2022 nous a permis d'approfondir la connaissance de ce dossier, qui ouvre des perspectives très stimulantes pour notre enquête.
16. *CAD project*, voir javiera.ultra-book.com.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU6s8jjsWol>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFidgusMwk8>, graffiti, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJrInD7k8G1>

Année de l'opération : 2022

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7ya9W00Xhb>

Thèmes : EFR

AUTEURS

LOUIS AUTIN

Sorbonne Université

MARIE-ADELIN LE GUENNEC

Université du Québec à Montréal

ÉLOÏSE LETELLIER-TAILLEFER

Sorbonne Université

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

LOUIS AUTIN

Sorbonne Université

MARIE-ADELIN LE GUENNEC

Université du Québec à Montréal

ÉLOÏSE LETELLIER-TAILLEFER

Sorbonne Université